

Comment s'est créé et organisé notre Groupe du Nord des MATERNELLES de l'Ecole Moderne

Il y a un an, le 29 novembre 1951, j'avais réuni dans ma classe de Masnières une cinquantaine d'institutrices d'école maternelle du Cambrésis pour une démonstration de texte libre, imprimerie et dessin libre.

Il n'y avait à ce moment-là dans le Cambrésis que 4 écoles maternelles qui appliquaient les techniques Freinet : celle de Masnières et celle de Fontaine au Cire, 2 écoles maternelles à 2 classes dont les 4 institutrices travaillaient dans le même sens. Nous avons expliqué à un auditoire attentif et très intéressé comment étaient nées les techniques Freinet, et comment nous les appliquions dans notre école maternelle. Les enfants avaient ensuite raconté leurs histoires, choisi, écrit, imprimé leur texte, puis dessiné librement.

On nous avait posé beaucoup de questions et quelques institutrices m'avaient demandé si elles pouvaient revenir me voir pour se documenter plus amplement.

En effet, 7 d'entre elles revinrent quelques jours après et aussitôt commandèrent à la C.E.L. le matériel d'imprimerie ou (quand elles étaient pauvres) le limographe et les brochures qui leur étaient indispensables pour changer complètement leurs méthodes de travail. Et elles s'abonnèrent à l'Educateur.

Dès qu'elles eurent reçu leur matériel d'imprimerie, j'allai dans leur classe les aider à mettre en place et à démarrer; je leur envoyai notre journal scolaire, je leur proposai des correspondants, je leur offrit quelques dessins de notre école et en échange elles m'envoyèrent, à leur tour, leur journal et elles participèrent à notre exposition départementale de dessins d'enfants.

J'organisai en mai 52 une autre réunion des institutrices maternelles du Cambrésis avec comme sujet « l'art à l'école ». Nous avons exposé dans la classe d'une de nos nouvelles adhérentes, Mme Merriaux, à Cambrai, tout ce que nous avions exposé à a Rochelle, dans le cadre de la maison de l'enfant : assiettes, plats, coussins, tapisserie, table faite de carreaux d'isorel recouverts d'enduit à l'eau peints et vernis et imitant la céramique. Mme Merriaux avait, elle aussi, exposé les travaux de ses enfants : dessins libres, coussins brodés, petits sacs brodés, etc...

Et nous avons fait une démonstration pratique : comment réaliser les assiettes décoratives en papier et les carreaux de fausse céramique. Comment utiliser les dessins libres des enfants pour créer des objets utiles qui embelliront la maison ou serviront à l'enfant lui-

même (j'avais aussi apporté des petits tabliers brodés par les enfants avec leurs dessins libres).

Nous avons profité de la réunion pour faire entendre les nouveaux disques C. E. L. de l'école Freinet.

Là encore des jeunes se sont montrées vivement intéressées. Nous avons vendu quelque « Méthode Naturelle de dessin ».

Et nos premières adhérentes ont, à leur tour, su grouper autour d'elles et des techniques Freinet soit leurs adjointes, soit les autres institutrices de l'école, si bien que l'exemple aidant, nous sommes maintenant un groupe de 17 institutrices maternelles appliquant dans leur classe les techniques Freinet.

Mieux : par le mari d'une de nos collègues, Mme Leduc, qui fait un cours préparatoire et assiste à toutes nos réunions, nous faisons la liaison avec l'école primaire. Nous la faisons d'ailleurs aussi à Escaudain avec le cours préparatoire de l'école de garçons dirigé par M. Allard et pratiquant, elle aussi, l'imprimerie à l'école.

Nous avons donc fait la réunion de notre groupe C.E.L. maternelles du Nord à Cambrai dans l'école de Mme Merriaux, le samedi 29 novembre 1952 et nous y avons étudié quelques aspects de l'expression libre dans le langage enfantin, la *mimique* chez le tout-petit qui ne possède pas encore suffisamment de mots pour s'exprimer par la parole ; l'*expérience tâtonnée en langage* : essayer d'étudier quelques cas, soit son propre bébé, soit des enfants très jeunes de l'école ; le *langage moyen d'expression pour l'enfant et moyen d'investigation et de connaissance pour la maîtresse*.

Cela nous a mené au texte libre et à sa rédaction, à la part du maître et à la création d'albums, à l'étude des commentaires de dessins libres réveillant des chocs émotifs familiaux.

Les 15 institutrices présentes ont toutes pris part à la discussion, chacune apportant son expérience propre et le temps nous a manqué, nous nous sommes dispersées à regret mais avec le réconfort de la chaude amitié C.E.L.

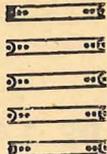
J'ai promis d'organiser entre nous l'échange de dessins et correspondance enfantine.

V. BELGODERE-JOHANNES : *Je chante et m'en chante*. Editions Ouvrières, Paris.

Ce recueil de cinquante chants est, à notre avis, absolument contre-indiqué pour des enfants. Il contient en effet des mélodies classiques et des extraits d'opéras avec quelques chansons du folklore populaire.

Par contre, il pourra rendre des services aux camarades qui ont monté une chorale bien constituée et qui veulent s'établir un répertoire d'œuvres classiques.

J. B.



Groupe des Bouches-du-Rhône

La discussion portait sur les Plans de Travail. C'est une technique dans laquelle les camarades s'engagent avec prudence, dans leur désir d'éviter les deux écueils principaux : un découpage habile des programmes officiels mais sans lien direct avec la vie de la classe, ou l'enchaînement systématique à partir d'une idée centrale, enchaînement qui paraît artificiel lorsqu'il est vu achevé.

C'est sur les deux Plans de travail de Géographie et de Sciences parus dans *L'Éducateur* que la discussion s'est engagée.

Le Plan de Géographie a paru ne pas répondre entièrement à nos besoins. Si, dans la première partie, il peut être utilisable par sa classification de l'étude de la géographie locale chez nous et chez les correspondants, la partie appelée « Synthèses » n'est qu'une nomenclature dont on voit mal la portée différente de celle d'une table des matières en fin d'un manuel. C'est certainement une présentation plus claire et plus détaillée, mais l'ensemble ne constitue pas un véritable Plan de Travail, outil de travail.

Le Plan de Sciences, par contre, nous a paru parfaitement conçu. Sa disposition permet de distinguer nettement les trois rôles du Plan de Travail : 1°) classer les centres d'intérêts, les sujets d'étude, les questions posées.

2°) proposer des travaux à exécuter ;

3°) classer les notions à acquérir.

Nous touchons là l'un des cheminements de l'acquisition des connaissances. De plus, une colonne réservée à la documentation en permet l'utilisation immédiate.

Deux remarques ont cependant été faites qui touchent, non au Plan lui-même, mais à ce qui doit l'accompagner :

1° Malgré sa richesse, notre collection de B.T. ne répond encore qu'à un nombre restreint de questions posées. *Qui donc voudrait se lancer dans l'enrichissement de notre encyclopédie ?*

2° La liste des travaux à exécuter n'apparaît que comme une suite de conseils laconiques, d'ordres simples, de suggestions ; « Fais ceci... Prépare cela... etc. » Il nous est apparu là encore qu'il faudrait un enrichissement sous forme cette fois de fiches. A chaque suggestion devrait correspondre une fiche donnant à l'enfant toutes directives précises (croquis, marche à suivre, dimensions, etc...) De telles indications

ne peuvent trouver place dans les B.T. Elles seraient dans le Fichier Scol. Coop.

Conclusion : Nous aurions donc pour l'ensemble du travail :

- Les plans de travail facilitant l'orientation des idées et des recherches.
- Le Fichier de travaux à exécuter.
- La documentation générale, Fichier, B.T., etc...

Peut-être, si tous les camarades intéressés par ces questions se mettaient à l'ouvrage, pourrions-nous avoir de nombreux projets de travaux documentaires, fiches ou B.T. Nous faisons un pressant appel auprès de tous pour que soient entrepris toutes recherches pouvant apporter une aide précieuse à notre entreprise de rénovation pédagogique.

Groupe de l'Hérault

1. *La Gerbe* : Pour l'année 1953, adresser les textes imprimés ou limographiés à paraître dans la Gerbe départementale, à l'école de Pinet.

Boyer et Jouary, instituteurs à Pinet, se chargent de l'édition de la Gerbe.

2. *Réunion du 15 janvier à Montpellier* : Malgré un temps froid, elle s'est déroulée devant une assistance importante pour la saison. Elle a eu pour sujet : L'enseignement des sciences (Animaux et plantes).

Un échange de vues très étoffé a suivi l'exposé de Ricome, de Poussan.

Un résumé de cette séance va paraître dans le bulletin de liaison pour l'Hérault, dont l'édition est rendue nécessaire par l'éloignement de Montpellier de nombreux camarades. Ce bulletin complètera la Gerbe départementale.

L'exposé de Robert sur les sciences physiques n'a pu avoir lieu, toute la séance ayant été consacrée aux discussions sur le sujet traité par Ricome.

Robert exposera donc son travail le jeudi 15 février à partir de 14 heures, à Montpellier, Ecole Louis Blanc.

Groupe Tunisien

Après le départ de Tunisie de notre camarade Cesarano qui est retourné en France, notre groupe tunisien s'est reconstitué au cours d'une Assemblée générale qui s'est tenue le 2 janvier, assemblée générale à laquelle a assisté notamment Chabanne.

Voici la composition du bureau :

Président : Pelletier, de Mégrine Coteaux ; Secrétaire : Laroquette, de Tindja ; Bord, de Tunis (adjoint) ; Trésorier : Valensi, de Tunis.

Un plan de travail a déjà été établi, une réunion pour Pâques prévue avec journée d'initiation théorique et pratique et une ou deux journées de travail de commission et de confrontation de réalisation.

Nous espérons avoir, à notre Congrès de Rouen, un représentant de notre groupe tunisien.

Groupe de l'Oise

Compte rendu

CINÉMA. — Les membres du Groupe de l'Oise, réunis à Beauvais le 12 janvier 1953, demandent à Freinet et à la commission compétente :

- de choisir un format pour les appareils de cinéma scolaire .
- de s'y tenir, une fois le choix fait.
- de trouver une firme industrielle qui fournira les appareils répondant le mieux à nos besoins (solidité, maniabilité, fidélité).

CONGRÈS DE ROUEN. — Le Groupe demande la publication prochaine du Plan de travail du Congrès pour procéder à la propagande nécessaire auprès des instituteurs de l'Oise en vue de l'organisation d'un voyage en car pour la visite de l'Exposition.

EXPOSITION DE TRAVAUX. — L'après-midi, dans une réunion commune avec les Animateurs de Coopératives scolaires, réunion où les présents, à part 2, étaient C.E.L., en présence de M. Brout, inspecteur primaire, et de M. le Directeur de l'E. N. Garçons, il a été décidé un envoi de travaux d'enfants à Beauvais, pour le 15 mars. Des prix seront attribués.

CONVOCATIONS. — Etant donné que Freinet se rend à Paris le 5 février, la réunion mensuelle du Groupe est reportée au 12 février, à 10 h., dans une salle de l'Ecole Pellerin.

Apporter réalisations ou propositions pour Rouen.

Le D. D. : CADET.
St Maur par Granvillers (Oise).

Groupe Haute-Loire

Une 2^e réunion a eu lieu le 8 janvier.

Toutes les réunions auront lieu le 2^e jeudi de chaque mois à l'Ecole normale de garçons (salle de jeu) à 13 h. 30. Il ne sera pas envoyé de convocations particulières. Tous les lecteurs de l'*Educateur* — même non imprimeurs — sont invités.

La 3^e réunion — jeudi 12 février — sera axée sur l'art enfantin — le graphisme enfantin.

Ecrire à S. MARCON, *Malvers* (Hte-Loire).

Groupe Ecole Moderne du Tarn

Réunion du 15 janvier 1953

Après une discussion sur la façon d'apprendre un chant, nous avons envisagé la possibilité d'établir une liste de chants susceptibles d'être enseignés. Envoyez le titre, nom de l'auteur, musique, endroit où se le procurer à Desprats, cité administrative à Albi. Dans notre prochaine réunion qui aura lieu à Réalmont, chez Connes, le jeudi 26 février à 10 heures, nous ferons la critique de tous les chants reçus et en établirons une liste que nous enrichirons

durant toute l'année, et où chacun pourra puiser.

Dans l'après-midi nous ferons la critique des B.T. en préparation : 1) La verrerie ouvrière d'Albi en tant qu'œuvre coopérative ;

2) Les mines de Carmaux en tant qu'exemple de concentration industrielle avec toutes ses conséquences.

Nous prendrons connaissance de toutes les suggestions. Que tous ceux qui ont des documents les apportent. Le repas sera tiré des paniers et des sacs, ou d'un magasin d'alimentation. — Le D. D.

ALBUMS D'ENFANTS

N° 1 : <i>Le petit chat au bain de mer</i>	100. »
N° 2 : <i>Le petit bonhomme dégourdi</i>	100. »
N° 3 : <i>Non ! Non !</i>	100. »
N° 4 : <i>Merci, Marie-Jeanne</i>	100. »
N° 5 : <i>Nouveau-nés</i>	180. »
N° 6 : <i>Le rêve de Noël</i>	150. »
N° 7-8 : <i>Le petit chat qui ne voulait pas mourir</i>	300. »
N° 9 : <i>Petit Louis</i>	75. »
N° 10 : <i>Poèmes</i>	110. »
N° 11 : <i>La fontaine qui ne voulait pas couler</i>	140. »
N° 12-13 : <i>Le petit cheval sorcier</i>	140. »
N° 14 : <i>La colère de la lune</i>	85. »
N° 15 : <i>Le petit agneau orphelin</i> ..	250. »
N° 16 : <i>A l'horizon</i>	170. »
N° 17 : <i>Le cantonnier qui a perdu sa pelle</i>	150. »
N° 18 : <i>La pauvre Mme Serrue</i>	170. »
N° 19 : <i>Gri-gri et Simonet</i>	100. »
N° 20 : <i>Le petit prince</i>	250. »
N° 21 : <i>Le petit garçon qui avait trop grandi</i>	200. »
N° 22 : <i>Histoire du lapin papillon</i> ..	200. »

Du camarade GUILLOT, à Allerey (Saône-et-Loire) :

Alors que, du fait de l'Allocation scolaire, de nombreuses classes vont remplacer partiellement ou totalement leur mobilier, ne pourrait-on passer quelque chose de ce genre dans « l'*Educateur* » :

Utilisation du vieux mobilier scolaire (tables, bancs à 2 places, estrades, bureaux, etc.) remplacé par du neuf.

Que peut-on en tirer ? des bancs ? des tabourets ? de petites chaises ? des rayonnages ?...

Que les bricoleurs et les autres nous fassent part de leurs réalisations — gratuites ou onéreuses — dans ce domaine.

Que faut-il faire de préférence en mettant un plateau de table incliné à plat ? Au niveau arrière ou avant ?